

Journée mondiale de la drépanocytose : le CERAC fait un don au CHE (Centre Hospitalier CNPS d'Essos)

C'était au cours d'une brève cérémonie tenue dans la cour de la structure hospitalière de la CNPS, le vendredi 19 juin 2015 à Yaoundé.

Chaque 19 juin, se célèbre la journée mondiale de la lutte contre la drépanocytose, cette maladie génétique du sang (parents d'électrophorèse AS), qui affecte plus particulièrement les populations de race noire, surtout dès la naissance.

Pour cette 7^e journée mondiale célébrée sous le thème : « *La mobilisation sociale sur la prévention et la prise en charge de la drépanocytose au Cameroun* », le Cercle des Amies du Cameroun (CERAC) fondé par l'épouse du président de la République, Chantal Biya, a choisi de faire un don au Centre hospitalier d'Essos (CHE). Un don en médicaments (anti douleurs) et palettes d'eau, solennellement remis par le chef de délégation du CERAC, Anne Ndjodo, « *pour soutenir l'action de la structure hospitalière de la CNPS, en faveur de la lutte contre la maladie qui occupe le quatrième rang dans les priorités en matière de santé publique mondiale, après le cancer, le sida et le paludisme* ».



Auparavant appelée « maladie courte vie », la drépanocytose a vu son évolution inversée grâce au dépistage dès la naissance (néonatal) et à la sensibilisation des populations, pour lesquels la structure hospitalière de la CNPS a opté depuis 2009, sous l'impulsion du directeur général Noël Alain Olivier Mekulu Mvondo Akame. Et les résultats sont-là, patents : « *A ce*

jour, des 9000 nouveau-nés dépistés, 1,2% sont atteints du syndrome drépanocytaire majeur et sont régulièrement suivis à la consultation de Pédiatrie, parmi la centaine d'enfants et d'adultes prise en charge », a expliqué le directeur du CHE, Caroline Ejangue, non sans encourager ses équipes à aller de l'avant. Et d'ajouter : « *Honorables Dames du CERAC, votre action de ce jour nous touche et nous reconforte particulièrement* ». Mais, le traitement de la drépanocytose coûte cher et les crises ne préviennent pas. Et même si ce don « *essuie les larmes* » des parents des enfants drépanocytaires suivis au CHE, Léon Lindjeck, leur porte-parole, a aussi formulé à l'endroit de la première Dame, des doléances censées apporter un grand réconfort moral. Il s'agit notamment de la gratuité des vaccins à partir d'un an et de tous les examens de contrôle lors des crises, des taux forfaitaires des chambres lors des hospitalisations et des moratoires de paiement dans tous les hôpitaux du Cameroun.



Les participants à la cérémonie se sont dits au revoir, après une visite du CHE dominée par le sentiment selon lequel, la sensibilisation des populations est essentielle pour réduire la prévalence de cette hémoglobinopathie.